

ENQUÊTE EXCLUSIVE

**TOGO : LE MINISTRE MALIEN DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES**

**S.E ABDOU LAYE DIOP PLAIDE POUR
UNE AUTONOMIE STRATÉGIQUE
DE L'AFRIQUE LORS DE LA 3E
CONFÉRENCE DE L'ALLIANCE
POLITIQUE AFRICAINE**



ENQUÊTE EXCLUSIVE

Lors de la 3e Conférence ministérielle de l'Alliance Politique Africaine (APA) tenue à Lomé, Abdoulaye Diop, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale du Mali, a livré une intervention particulièrement remarquée. Lucide, directe et profondément ancrée dans l'actualité géopolitique africaine, le chef de la diplomatie malienne a esquisqué les contours d'une Afrique forte, stratégiquement autonome et solidaire face aux défis sécuritaires, politiques et économiques du moment.

Pour une Afrique stratégiquement souveraine

Dans son allocution, Abdoulaye Diop a insisté sur l'impérieuse nécessité pour l'Afrique de développer sa propre autonomie stratégique en matière de défense et de sécurité. « *L'Afrique ne peut plus sous-traiter sa sécurité* », a-t-il martelé, appelant à la mutualisation des efforts, à la montée en puissance des capacités militaires locales, et à l'établissement de véritables industries de défense sur le continent.

Selon lui, cette souveraineté stratégique passe par la rupture avec une dépendance excessive vis-à-vis des puissances extérieures, souvent guidées par des intérêts géopolitiques qui ne coïncident pas avec ceux des peuples africains.

L'Afrique dans un monde en mutation

Abdoulaye Diop a ensuite dressé un diagnostic des grandes reconfigurations internationales en cours, caractérisées par la fragmentation de l'ordre mondial, les tensions entre blocs et l'émergence de nouvelles puissances. Dans ce contexte mouvant, l'Afrique ne peut plus être un simple spectateur. Elle doit redéfinir sa place à la table des décisions mondiales, non pas en tant que bénéficiaire de politiques imposées, mais comme acteur souverain et force de proposition.

Le ministre malien a souligné que cela nécessite une di-



plomatie offensive, coordonnée, mais surtout portée par une vision panafricaine.

Le rôle stratégique du Mali au sein de l'AES

Évoquant la dynamique nouvelle portée par l'Alliance des États du Sahel (AES), Abdoulaye Diop a présenté le Mali comme un acteur pivot dans la redéfinition des rapports de force régionaux. Il a salué la convergence stratégique entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger, dans une logique de solidarité, de résistance et d'autodétermination.

Pour le ministre, l'AES est un cadre qui incarne la volonté de certains États africains de reprendre le contrôle de leur souveraineté, de coopérer sur la base de principes partagés et de construire des politiques adaptées à leurs réalités, sans ingérence ni diktat extérieur.

Pour une diplomatie africaine unifiée et tournée vers l'avenir

Enfin, Abdoulaye Diop a lancé un appel à l'unité diplomatique africaine. Il a exhorté les États membres de l'APA à renforcer leur concertation, à parler d'une seule voix sur les grands enjeux du moment du financement du développement à la réforme de la gouvernance mondiale, en passant par les crises sécuritaires.

« *Une diplomatie fragmentée ne peut pas porter les ambitions d'un continent de 1,4 milliard d'âmes* », a-t-il déclaré, soulignant l'urgence de se doter de mécanismes africains de prévention, de médiation et de règlement des conflits.

L'intervention d'Abdoulaye Diop à Lomé a sonné comme un manifeste pour la souveraineté africaine. Dans un langage clair et sans compromis, le ministre malien a exprimé une vision stratégique du continent, fondée sur l'autonomie, la solidarité régionale et la confiance dans les capacités africaines. Une voix forte, au moment où l'Afrique cherche à redéfinir son destin dans un monde en pleine mutation.

